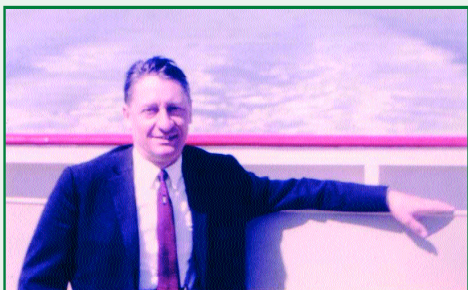


## Christian-Pierre Pinazzi (1918-2005)



Christian-Pierre Pinazzi, né le 8 juin 1918 à Paris, a fait ses études secondaires au Collège Jean-Baptiste Say à Paris. Reçu au concours de l'École Supérieure de Physique et de Chimie de Paris (ESPCI) en 1936, ses études sont interrompues par la mobilisation générale. En septembre 1939, il est élève officier à l'École d'Artillerie de Fontainebleau, puis à Toulon, dans la Marine nationale où il participe en mai et juin 1940, comme aspirant, à la défense de la base navale et fait l'objet d'une citation spéciale à l'Ordre de l'Armée de mer.

Il termine ses études, obtient le diplôme d'ingénieur ESPCI et entre au Collège de France au Laboratoire de chimie organique des professeurs Marcel Delépine et Charles Dufraisse, membres de l'Institut. Ayant soutenu sa thèse de doctorat d'État avec Charles Dufraisse comme directeur de thèse, il demande sa mise en congé de l'ESPCI où il occupait un poste de chargé de travaux sous la direction du professeur Georges Champetier, membre de l'Institut, et accepte le poste de directeur de recherche adjoint de l'Institut Français du Caoutchouc.

A ce titre, il fera des stages à l'étranger : au Centre de la Rubber Stichting et au TNO (Pays-Bas) chez le professeur Houwink, à la British Rubber Producers Research Association (Grande-Bretagne) chez les professeurs Geoffrey Gee et E. Harold Farmer, et aux Centres de recherches de U.S. Rubber Co. à Passaic (N.J.), de BF. Goodrich Co. à Breckville (États-Unis), etc. De retour en France, il est chargé, en coopération avec la Régie Nationale des Usines Renault, de mettre au point un nouveau procédé industriel. Entre 1956 et 1960, les laboratoires qu'il crée à Paris sont notamment chargés par la Société Ugine et la Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine, de mettre au point des procédés de fabrication des premiers élastomères synthétiques français.

En 1960, il opte à nouveau pour l'enseignement supérieur comme maître de conférences (ancienne désignation des actuels professeurs) à l'Université de Caen. Compte tenu de son expérience de la recherche et des responsabilités, le recteur Daure et le doyen Lozac'h lui proposent d'accepter les servitudes et les risques que comporte la création d'un Collège scientifique universitaire (CSU) au Mans. Sur proposition du directeur général des enseignements supérieurs et sur avis du Conseil de la Faculté des sciences de Caen, une chaire de chimie sera créée au Mans en 1964 ; il en sera le premier titulaire.

Il assumera la responsabilité de directeur du CSU du 1<sup>er</sup> octobre 1960 au 1<sup>er</sup> mars 1969. A ce titre, il a élaboré une politique générale pour le nouveau CSU qui a permis la construction de bâtiments sur l'actuel campus, la création d'enseignements de 1<sup>er</sup> puis de 2<sup>e</sup> cycle, et l'installation de groupes de recherche, presque tout *ex nihilo*, dans un environnement favorisé par la confiance des responsables des collectivités territoriales et malgré l'absence de traditions universitaires au Mans.

L'activité du groupe de chercheurs dont il s'est entouré a conduit à la soutenance de sept thèses de doctorat d'État entre 1968 et 1970,

et a permis d'obtenir dès 1971 l'association de son laboratoire au CNRS et l'habilitation pour les enseignements de 3<sup>e</sup> cycle de chimie organique macromoléculaire. De 1971 à 1981, avec ce premier noyau, il poursuit l'édification d'un ensemble plus important qui va bénéficier de contrats de la DGRST, de la DRME et d'actions concertées du CNRS. C'est de cette période que les relations associant l'Université du Maine avec le monde industriel ont pris leur premier essor (PCUK, Pechiney-Saint Gobain, SNPE, Institut Français du Pétrole dans le cadre des travaux sur la métathèse, Pharmascience, Expanscience, Smith et Nephew et bien d'autres depuis). Grâce à cet intense développement de la recherche, il publie plus de 200 articles avec son équipe, fait soutenir une quarantaine de thèses de 3<sup>e</sup> cycle et prend des brevets. Cette activité a permis de présenter des communications dans les congrès internationaux, notamment lors des « symposia » organisés par l'International Union of Pure and Applied Chemistry (IUPAC), à Mayence, Prague, Budapest, Boston, Madrid, etc., et lui a valu des invitations à présenter des conférences plénières à l'American Chemical Society, à l'Académie des sciences de la République Populaire de Pologne, à la Deutsche Chemiker Gesellschaft, à l'Alexander von Humboldt Stiftung, etc.

En parallèle, pendant la période de 1967 à 1981, le professeur Pinazzi sera membre de diverses commissions : le CCU, le CSCU, la DGRST, la Commission du Plan, etc. En 1968 notamment, il sera appelé à siéger à la Commission restreinte destinée à conseiller les ministres successifs sur les projets de réformes des universités. De plus, il effectuera des missions d'expert pour le compte du Ministère des Affaires étrangères. En 1975 en Malaisie, il représente la France au Golden Jubilee du Rubber Research Institute et de l'International Rubber Research and Development Board. Plus tard, toujours pour le compte du Ministère des Relations extérieures, il ira au Brésil, au Sri Lanka, à Singapour, en Malaisie, en Thaïlande et au Vietnam pour y établir des relations scientifiques bilatérales. Ces missions font converger vers le Laboratoire de chimie organique macromoléculaire de la Faculté des sciences de l'Université du Maine, des chercheurs ceylanais, indiens, chinois, malaisiens, entre autres étrangers anglophones, indépendamment de nombreux autres francophones, notamment maghrébins, africains et malgaches. Certains de ces nouveaux docteurs ès sciences occupent des postes de responsabilité dans leur pays et entretiennent des relations privilégiées avec le laboratoire qui les a formés. C'est également au travers de ces activités que l'Université du Maine s'est forgée une réputation d'excellence dans le domaine des sciences du caoutchouc naturel.

En 1976, avec l'aide des collectivités locales et de l'Établissement public régional, avec l'accord des Ministères de l'Industrie et des Universités, il participe à la création de l'Institut de Recherche Appliquée sur les Polymères (IRAP), qui œuvre en liaison étroite avec les laboratoires universitaires et notamment ceux de l'Université du Maine. Cet institut compte alors 25 personnes dont un nombre important de jeunes chercheurs, docteurs de 3<sup>e</sup> cycle ; de ce fait, il participe à la création d'emplois de haute spécialisation dans une région qui en manque. Cet institut, reconnu et aidé par le Ministère de la Recherche et de l'Industrie, traite des contrats de recherche avec l'aérospatiale, les télécommunications, la défense nationale, etc. L'IRAP a été intégré par la suite au Centre de Transfert de Technologie du Mans (CTTM).

L'âge de la retraite venu, Christian-Pierre Pinazzi s'est retiré dans sa maison de Coulans-sur-Gée où il est décédé à la fin du mois d'août. Il laisse le souvenir d'un humaniste de grande culture, passionné et exigeant, dont l'héritage scientifique est valorisé par de nombreux développements associant la chimie organique et la chimie macromoléculaire.

Jean-Claude Brosse, Danièle Reyx et Jean-Bernard Orvöen

*La SFC et la rédaction de L'Actualité Chimique s'associent à la peine de sa famille, de ses collègues et amis.*